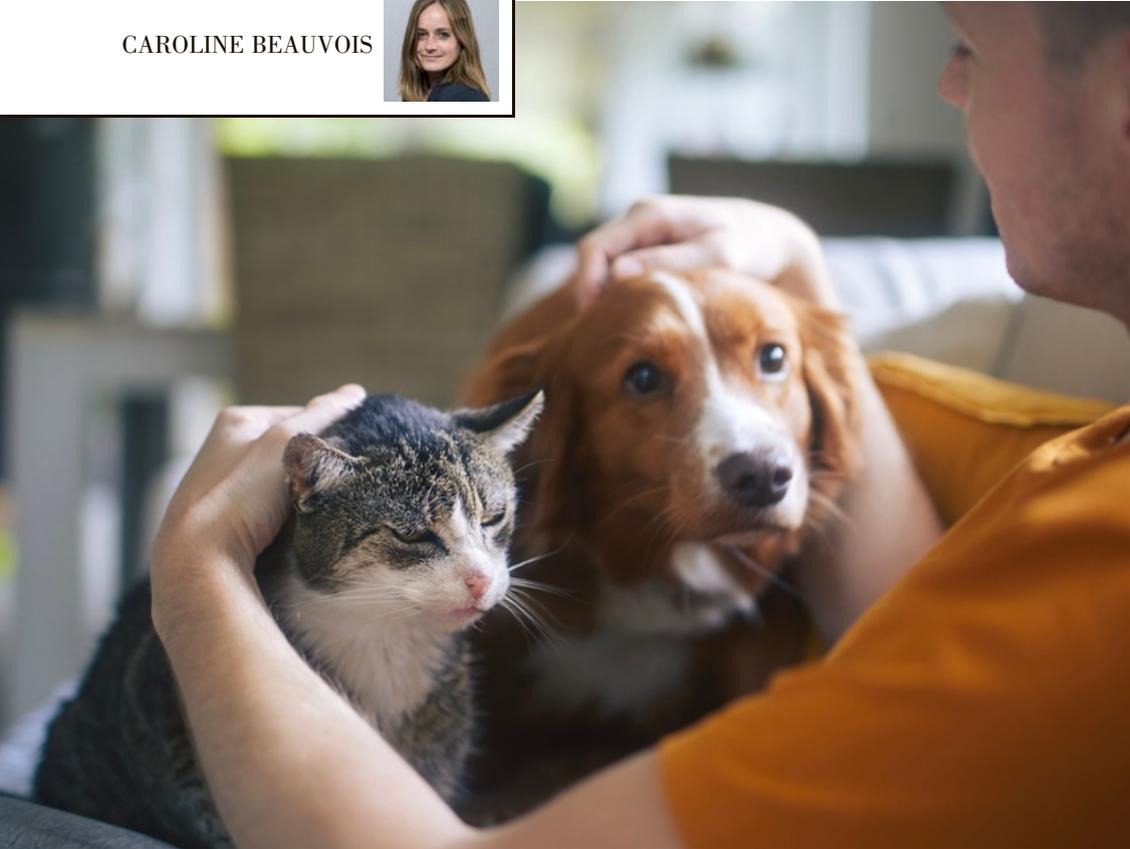


EN VACANCES ? ET MÉDOR ?

CONSEIL

Quand l'heure du départ approche, une question revient inévitablement : que faire de son chien ou de son chat en son absence ?

CAROLINE BEAUVOIS



■ Ce qui marche pour les chiens ne convient pas forcément aux chats (loin de là).

A l'heure de boucler les valises, chiens et chats restent souvent sur le quai. Mais comment bien organiser leur garde ? « La première erreur serait de penser qu'un chat et un chien se gèrent de la même façon », prévient Julie Willems, éthologue-comportementaliste animalière, de Jodoigne (Animal behaviour). Une séparation, même temporaire, demande d'abord de bien connaître son compagnon.

Le chien : priorité à la présence

Tout d'abord, chats et chiens sont complètement différents. Animal grégaire, le chien supporte mal la solitude. « Ce qui compte pour lui, ce n'est pas tant le lieu que la compagnie. Humaine ou canine, et si possible les deux. » La meilleure solution reste de le laisser chez lui... à condition que quelqu'un y vive à plein temps. « Il faut que la personne soit présente aussi souvent que ses maîtres habituels, voire davantage. »

Vient ensuite la pension familiale, professionnelle ou non. À condition que l'animal ne soit pas enfermé. « Il faut un endroit où il peut jouer avec d'autres chiens, accéder à un jardin, être promené... C'est l'idéal. » Bref, avoir une supervision de chien, comme chez lui, mais avec des copains canins. En revanche, elle déconseille les pensions où le chien passe ses journées seul dans un box, tout comme les visites éclair des voisins sur la journée. « Laisser un chien seul 22 heures sur 24, c'est clairement – je ne mâche pas mes mots – de la maltraitance animale. » Et les conséquences peuvent être lourdes. « Il peut

« Laisser un chien seul 22 heures sur 24, c'est clairement – je ne mâche pas mes mots – de la maltraitance animale. »

développer de l'anxiété de séparation, le syndrome de l'abandon, des troubles du comportement ou développer un hyperattachement, voire une dépression. »

Le chat : laissez-le chez lui

Pour les chats, le scénario est inversé. « Le chat est un animal indépendant, très attaché à son territoire. Le déplacer le perturbe souvent plus que de rester seul. » La solution privilégiée ? Le faire garder chez lui, avec au moins deux visites

quotidiennes d'une demi-heure à une heure. « On le nourrit, on nettoie sa litière, on vérifie la chatière, on propose des câlins s'il en a envie. » Attention à ne pas forcer le contact, pareil pour les chiens.

Une alternative consiste à le confier à quelqu'un qu'il connaît bien, dans un lieu familial et sans autres chats. « Ça ne convient pas à tous les chats et ça demande une certaine préparation. Mais plus il s'y rendra, plus il retrouvera ses repères. » Dans ce cas, attention à ne pas le laisser aller à l'extérieur, il risquerait d'essayer de rentrer chez lui. « Lors d'un déménagement, on conseille de ne pas sortir le chat pendant un mois. Des vacances sont souvent plus courtes. »

Les pensions pour chats, bien que de plus en plus nombreuses, restent une option à réserver aux cas exceptionnels, dit-elle : « C'est un territoire inconnu, souvent sans accès à l'extérieur, avec peu de présence humaine. » Et s'il ne reste que deux jours seul ? « Mieux vaut encore le laisser seul chez lui, plutôt que de le transporter pour si peu de temps. »

Une séparation, ça se prépare

Partir sereinement demande un minimum de préparation – surtout si c'est la première fois qu'on le laisse chez cet ami ou le dogsitter. Pour le chien, Julie Willems recommande trois étapes : « Une première visite avec le maître, une deuxième où on le laisse vingt minutes, puis une journée et une nuit complète. Il apprend ainsi que son maître revient à chaque fois. Et ça laisse au petsitter le temps de voir si tout se passe bien avec lui. »

Un bon briefing est aussi essentiel. Routines, nourriture, fréquence des balades, jouets favoris, réactions en cas de peur, médicaments, numéro de téléphone du vétérinaire : tout doit être précisé. Sans oublier une médaille au nom du dogsitter. « Si le chien fugue, et qu'on le retrouve 15 minutes après, mieux vaut que ce soit lui qu'on appelle, pas un maître en vacances à l'autre bout de l'Europe. »

Quant aux caméras connectées ou aux appels téléphoniques, c'est un grand « non », pour notre experte. « Entendre la voix de son maître, le voir à l'écran, sans pouvoir le retrouver... Cela ne fait qu'augmenter la frustration. Ils ne comprennent pas le concept de technologie. »

Enfin, contrairement à une idée reçue, chiens et chats perçoivent très bien le temps qui passe, rappelle l'experte. « Ils s'orientent grâce à la lumière, aux sons extérieurs. Ils savent très bien distinguer une absence de deux jours d'un départ plus long. » Mais pas de panique, les animaux s'adaptent... À condition d'être bien préparés et qu'on réponde à leurs besoins.